

Dr. Ali RASTBEEN¹



LES CONTRADICTIONS ENTRE AMBITIONS EUROPÉENNES ET RÉALITÉS ATLANTIQUES

UNE LECTURE GÉOPOLITIQUE CONTEMPORAINE

Résumé : L'article examine les contradictions entre les ambitions européennes et les réalités géopolitiques de l'espace atlantique. Depuis le xv^e siècle, l'Atlantique est une matrice de puissance pour l'Europe : expansion coloniale, domination commerciale, rôle stratégique pendant les guerres mondiales et création de l'OTAN en 1949, qui ancre la dépendance sécuritaire envers les États-Unis. Aujourd'hui, l'Union européenne affiche la volonté de devenir une puissance d'équilibre, dotée d'une autonomie stratégique et d'une capacité normative globale. Elle cherche à imposer ses standards en matière de commerce, d'environnement et de droits humains, tout en diversifiant ses approvisionnements énergétiques et en sécurisant ses routes maritimes. Cependant, ces ambitions se heurtent à plusieurs réalités. Sur le plan sécuritaire, l'Europe reste dépendante du parapluie américain, comme l'a montré la guerre en Ukraine. Sur le plan économique, elle subit les effets du protectionnisme américain, notamment l'*Inflation Reduction Act*, et peine à contenir l'influence croissante de la Chine dans l'Atlantique Sud. Sur le plan politique, elle proclame une diplomatie fondée sur les valeurs universelles, mais privilégie souvent ses intérêts énergétiques et stratégiques, notamment en Afrique et au Moyen-Orient. Ainsi, l'Atlantique révèle trois contradictions majeures : entre autonomie stratégique et dépendance militaire ; entre puissance normative et vulnérabilités économiques ; entre valeurs proclamées et pragmatisme politique. L'avenir de l'Europe dépendra de sa capacité à dépasser ces contradictions pour devenir un véritable acteur stratégique. Faute de quoi, elle risque de demeurer une puissance normative mais subordonnée dans un ordre atlantique dominé par d'autres.

Mots-clés : Europe, Union Européenne, Géopolitique, Ordre atlantique, OTAN, Puissance d'équilibre, Autonomie stratégique, Parapluie américain, Guerre en Ukraine, Protectionnisme, Chine, Dépendance militaire, Puissance normative, Pragmatisme politique, Valeurs, Acteur stratégique.

1. Président de l'Académie de Géopolitique de Paris.

CONTRADICTIONS BETWEEN EUROPEAN AMBITIONS AND ATLANTIC REALITIES: A CONTEMPORARY GEOPOLITICAL READING

Abstract: This article explores the contradictions between the European Union's ambitions and the geopolitical realities of the Atlantic space. Historically, the Atlantic has been a source of European power, from colonial expansion and global trade to its strategic role during the world wars and the creation of NATO, which cemented Europe's security dependence on the United States. Today, the EU aspires to become a "balancing power," pursuing strategic autonomy and projecting itself as a normative power in trade, human rights, and environmental standards. It also seeks energy diversification and maritime security. Yet, these ambitions collide with reality. In security, Europe remains dependent on the U.S., as the war in Ukraine has highlighted. Economically, the EU is vulnerable to U.S. protectionist policies, such as the Inflation Reduction Act, while struggling against China's growing presence in the South Atlantic. Politically, it proclaims universal values but often prioritizes pragmatic interests, particularly in energy partnerships and African relations. The Atlantic thus exposes three key contradictions: 1. Strategic autonomy vs. military dependence; 2. Normative power vs. economic vulnerabilities; 3. Declared values vs. pragmatic interests. Europe's future role in the Atlantic will depend on its ability to overcome these contradictions. Otherwise, it risks remaining a normative yet non-strategic actor, subordinated within an Atlantic order shaped by others.

Key words: Europe, European Union, Geopolitics, Atlantic Order, NATO, Balancing Power, Strategic Autonomy, American Umbrella, War in Ukraine, Protectionism, China, Military Dependence, Normative Power, Political Pragmatism, Values, Strategic Actor.

DEPUIS PLUS DE CINQ SIÈCLES, l'Atlantique constitue un espace stratégique au cœur de l'histoire européenne. Berceau des grandes découvertes et des premières routes coloniales, il est devenu au fil du temps le théâtre des échanges commerciaux, des rivalités impériales puis, à l'ère contemporaine, le pivot de l'alliance transatlantique structurée autour des États-Unis et de l'OTAN. Cet espace, longtemps perçu comme une « mer intérieure de l'Occident »², continue de conditionner la puissance européenne, tant dans ses dimensions économiques que militaires et diplomatiques.

Or, au ^{xxi}^e siècle, les dynamiques atlantiques connaissent une recomposition profonde : affirmation des puissances émergentes dans l'Atlantique Sud, retour des rivalités stratégiques avec la Russie, compétition mondiale avec la Chine, mais aussi recomposition de l'ordre économique et énergétique. Dans ce contexte, l'Union européenne (UE) affiche l'ambition de devenir une « puissance d'équilibre », de renforcer son autonomie stratégique et de s'affirmer comme acteur normatif global³.

2. Braudel Fernand, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1949, 1160 p.

3. Tocci Nathalie, *Framing the EU Global Strategy: A Stronger Europe in a Fragile World*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2017 (rééd. 2021), 181 p.

Cependant, ces ambitions se heurtent à de nombreuses **réalités atlantiques** : dépendance sécuritaire persistante à l'égard des États-Unis, vulnérabilités énergétiques et commerciales, divisions internes entre États membres, contradictions entre défense des valeurs universelles et recherche d'intérêts économiques. L'Atlantique, loin d'être un simple espace de projection, devient alors le miroir des paradoxes européens.

D'où la problématique centrale de cette étude : comment comprendre les contradictions entre les ambitions affichées de l'Europe et les réalités géopolitiques de l'espace atlantique contemporain ?

Pour y répondre, cet article s'articulera en trois temps :

1. L'Atlantique comme matrice historique et géopolitique de la puissance européenne.
2. Les ambitions actuelles de l'Europe dans l'espace atlantique.
3. Les contradictions structurelles entre ces ambitions et les réalités contemporaines.

I. L'Atlantique comme matrice de la puissance européenne

A. Héritages historiques et géopolitiques

Dès le ^{xv}^e siècle, l'Atlantique devient la porte d'entrée de l'Europe vers le monde. Les expéditions maritimes portugaises et espagnoles inaugurent une ère de domination coloniale et commerciale qui fonde la puissance européenne. L'Atlantique n'est pas seulement un espace de circulation : il est aussi le lieu de la formation du système-monde moderne⁴.

Au ^{xx}^e siècle, cet héritage prend une dimension militaire. Les deux guerres mondiales confèrent à l'Atlantique un rôle stratégique majeur : sécuriser les routes maritimes devient vital pour l'approvisionnement européen. La création de l'OTAN en 1949 institutionnalise la centralité de l'Atlantique Nord. Selon John Ikenberry⁵, l'Alliance atlantique a permis aux États-Unis de structurer un ordre international libéral dans lequel l'Europe s'est insérée, parfois au prix de son autonomie stratégique.

4. Wallerstein Immanuel, *The Modern World-System, Capitalist Agriculture and the Origins of the European World Economy in the Sixteenth Century*, New York, Academic Press, 1974, 440 p., rééd. 2011.

5. Ikenberry G. John, *After Victory: Institutions, Strategic Restraint, and the Rebuilding of Order after Major Wars*, Princeton (New Jersey), Princeton University Press, 2001, rééd. 2019, 336 p.

B. L'Europe et l'Atlantique Nord : sécurité et dépendances

Durant la guerre froide, l'Atlantique Nord est l'épine dorsale de la sécurité occidentale. L'Europe occidentale dépend du parapluie militaire américain, illustré par la présence massive de bases américaines et par la domination technologique de Washington. Cette dépendance se prolonge après 1991 : malgré la fin de la bipolarité, l'OTAN demeure le garant ultime de la sécurité européenne, comme l'ont montré les interventions en ex-Yougoslavie, en Afghanistan et plus récemment en Ukraine⁶.

L'Union européenne, bien qu'ayant développé la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC), reste structurellement limitée : absence d'armée européenne intégrée, divergences stratégiques entre États membres, et forte interdépendance avec les capacités américaines (munitions, renseignement, satellites).

C. L'Atlantique Sud : espace oublié ou opportunité géopolitique ?

Si l'Atlantique Nord a longtemps dominé les imaginaires stratégiques européens, l'Atlantique Sud connaît un regain d'intérêt. Cette région englobe l'Afrique de l'Ouest, l'Amérique latine et les Caraïbes, zones riches en ressources naturelles et en routes maritimes stratégiques.

Cependant, l'Europe y joue un rôle marginal face à la montée en puissance d'acteurs comme la Chine, très présente en Afrique, ou encore le Brésil. Les ambitions européennes (sécurisation des flux énergétiques, lutte contre la piraterie, coopération économique) se heurtent aux réalités d'une concurrence accrue et d'une influence déclinante de l'UE⁷.

II. Les ambitions européennes dans l'espace atlantique

A. L'autonomie stratégique européenne : mythe ou réalité ?

Depuis les années 2000, l'idée d'« autonomie stratégique » occupe une place centrale dans le discours européen. Emmanuel Macron en a fait un axe majeur de sa vision européenne, appelant à une Europe « *puissance d'équilibre* »⁸. Josep Borrell,

6. Howorth Jolyon, *Security and Defence Policy in the European Union*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2007 (rééd. Red Globe Press, 2014), 336 p.

7. Powel B., *The Geopolitics of the South Atlantic*, Londres, Routledge, 2020.

8. Macron Emmanuel, *Discours de la Sorbonne* (« Initiative pour l'Europe – Discours d'Emmanuel Macron pour une Europe souveraine, unie, démocratique », texte publié sur le site internet de l'Élysée), Paris, La Sorbonne, 26 septembre 2017, lien : <https://www.elysee.fr/>

Haut représentant de l'UE, insiste également sur la nécessité pour l'Europe de « *penser par elle-même* » dans un monde multipolaire.

Pourtant, dans la pratique, cette autonomie reste limitée. L'UE dépend de l'OTAN pour sa défense collective et de l'énergie américaine, notamment le gaz naturel liquéfié (GNL), crucial depuis la guerre en Ukraine. La contradiction entre ambition et réalité est flagrante : l'Europe proclame une autonomie qu'elle ne possède pas.

B. L'Europe comme puissance normative et commerciale

L'UE aime se définir comme une « *puissance normative* »⁹, capable d'imposer ses règles au commerce mondial, de défendre les droits de l'homme et de promouvoir le multilatéralisme. Dans l'espace atlantique, cela se traduit par :

- Des accords de libre-échange (CETA avec le Canada, discussions avec le Mercosur) ;
- La promotion des normes environnementales et sociales ;
- Une diplomatie active sur les questions climatiques (Accord de Paris, COP).

Cependant, la crédibilité de ce rôle normatif est fragilisée par la concurrence des États-Unis et de la Chine, qui contestent ou contournent les règles européennes.

C. Les ambitions énergétiques et maritimes

L'Atlantique est aussi un espace énergétique stratégique. L'Europe cherche à diversifier ses approvisionnements après la crise ukrainienne et la réduction du gaz russe. Le recours au GNL américain renforce toutefois la dépendance vis-à-vis de Washington.

Sur le plan maritime, l'UE ambitionne de sécuriser les routes atlantiques, de renforcer la lutte contre la piraterie et d'affirmer sa présence navale. Mais cette ambition reste modeste comparée à la puissance navale américaine.

emmanuel-macron/2017/09/26/initiative-pour-l-europe-discours-d-emmanuel-macron-pour-une-europe-souveraine-unie-democratique (consulté le 8 septembre 2025).

9. Manners Ian, "Normative Power Europe: A Contradiction in Terms?", dans *Journal of Common Market Studies* (JCMS), Vol. 40 (2), Décembre 2002, pp. 235-258.

III. Les contradictions entre ambitions et réalités

A. La dépendance sécuritaire et militaire

L'Europe aspire à une autonomie stratégique, mais la guerre en Ukraine a révélé sa dépendance militaire aux États-Unis. Les systèmes de défense européens restent fragmentés, et l'absence d'une armée commune rend illusoire l'ambition d'indépendance¹⁰.

B. Les fragilités économiques et commerciales

La rivalité économique entre l'UE et les États-Unis illustre une autre contradiction. Alors que l'Europe cherche à promouvoir un commerce libre et équilibré, Washington adopte des mesures protectionnistes comme l'*Inflation Reduction Act* (IRA, 2022), qui menace directement l'industrie européenne.

Par ailleurs, la présence croissante de la Chine dans l'Atlantique Sud met en évidence la difficulté de l'Europe à défendre ses intérêts face aux puissances concurrentes.

C. Les tensions entre valeurs et intérêts

Enfin, l'Europe se présente comme une puissance morale, défendant le multilatéralisme et les droits humains. Mais ses partenariats énergétiques (avec le Qatar, l'Arabie saoudite, l'Algérie) et sa tolérance envers certaines pratiques américaines (surveillance, interventions militaires) révèlent un décalage entre les valeurs proclamées et les choix stratégiques.

Cette contradiction est particulièrement visible dans le cas de l'Afrique : l'UE proclame une volonté de partenariat égalitaire, tout en maintenant des logiques de dépendance économique et sécuritaire qui suscitent un rejet croissant des opinions publiques africaines.

Conclusion

L'Atlantique constitue depuis plus de cinq siècles un espace de projection, de confrontation et de coopération pour l'Europe. S'il fut jadis le vecteur de son expansion coloniale et de sa puissance économique, il est aujourd'hui le miroir de

10. Fiott Daniel, *Strategic Autonomy: Towards 'European Sovereignty' in Defence?*, Brief N°12, European Union Institute for Security Studies (EUISS), Novembre 2018, 8 p., lien : https://www.iss.europa.eu/sites/default/files/EUISSFiles/Brief%2012__Strategic%20Autonomy.pdf (consulté le 8 septembre 2025).

ses contradictions. En effet, l'Union européenne affirme sa volonté de devenir un acteur stratégique autonome, porteur de normes universelles et d'une vision multipolaire de l'ordre international. Pourtant, les réalités géopolitiques et stratégiques de l'espace atlantique rappellent que cette ambition demeure largement bridée.

Premièrement, la **dépendance sécuritaire de l'Europe** envers les États-Unis est structurelle. Malgré l'émergence d'une Politique de sécurité et de défense commune (PSDC) et les discours ambitieux sur « l'autonomie stratégique » formulés par Paris et Bruxelles, l'OTAN reste l'architecture incontournable de la sécurité européenne. La guerre en Ukraine (2022–) a démontré avec acuité cette asymétrie : sans les capacités militaires, le renseignement et le soutien logistique américains, l'Europe n'aurait pu répondre efficacement à l'agression russe¹¹. Cette dépendance traduit une contradiction majeure entre le discours d'indépendance stratégique et la réalité d'un alignement transatlantique quasi structurel.

Deuxièmement, sur le plan **économique et commercial**, l'Europe subit de plein fouet la recomposition atlantique. Alors que l'UE promeut un libre-échange fondé sur des normes sociales et environnementales exigeantes, ses partenaires atlantiques — au premier rang desquels les États-Unis — adoptent des politiques protectionnistes qui fragilisent ses industries. L'*Inflation Reduction Act* (IRA) de 2022, avec ses subventions massives à la transition énergétique américaine, a créé un désavantage compétitif majeur pour les entreprises européennes¹². Cette situation illustre une contradiction supplémentaire : l'Europe défend un modèle multilatéral et coopératif, mais doit composer avec une logique atlantique dominée par l'unilatéralisme américain.

Troisièmement, l'Europe fait face à un dilemme entre **valeurs et intérêts**. Sur le plan discursif, elle incarne une puissance normative, attachée à la promotion des droits de l'homme, de la démocratie et du multilatéralisme¹³. Mais sur le plan pratique, ses choix énergétiques (recours massif au GNL américain, dépendance à l'Algérie ou au Qatar) et ses alliances sécuritaires (soutien sans conditions aux stratégies américaines dans l'Atlantique Nord et au-delà) traduisent un pragmatisme souvent en contradiction avec ses principes proclamés¹⁴. L'Afrique en offre un exemple particulièrement révélateur : alors que l'UE affirme vouloir bâtir un

11. *Op. Cit.*, Howorth Jolyon..., p. 185.

12. Biscop Sven, « L'IRA et l'Europe : vers une guerre économique transatlantique ? », Études de l'IRIS, 2023.

13. *Op. Cit.*, Mannes Immanuel..., p. 235.

14. *Op. Cit.*, Tocci Nathalie..., p. 42.

partenariat égalitaire, elle perpétue des logiques de dépendance économique et sécuritaire, suscitant une défiance croissante des sociétés africaines¹⁵.

Enfin, l'Atlantique agit comme un révélateur des limites de la puissance européenne dans un monde multipolaire. La montée en puissance de la Chine dans l'Atlantique Sud, le retour de la Russie comme acteur disruptif et l'affirmation de puissances régionales (Brésil, Afrique du Sud) placent l'Europe face à une réalité nouvelle : elle n'est plus le centre de gravité naturel de cet espace. Alors qu'elle ambitionne de redevenir un acteur global, elle se voit reléguée au rang de puissance régionale, dépendante de ses alliés et concurrencée par des acteurs extérieurs.

Ainsi, les contradictions entre ambitions européennes et réalités atlantiques sont triples :

- **Sécuritaires** (autonomie affichée vs dépendance militaire) ;
- **Économiques** (puissance normative vs vulnérabilités industrielles et commerciales) ;
- **Politiques et morales** (valeurs proclamées vs intérêts stratégiques).

L'avenir de l'Europe dans l'espace atlantique dépendra de sa capacité à dépasser ces contradictions. Cela suppose :

1. De renforcer ses capacités de défense autonome, en investissant dans une industrie militaire européenne intégrée et en réduisant sa dépendance technologique vis-à-vis de Washington.
2. De rééquilibrer ses relations commerciales et énergétiques, afin de garantir une véritable souveraineté économique et industrielle.
3. De concilier enfin valeurs et intérêts, en assumant une diplomatie cohérente qui dépasse les logiques d'alignement ou de dépendance.

À défaut, l'Europe risque de demeurer une puissance « normative » mais non « stratégique », prisonnière d'un ordre atlantique façonné par les autres. L'Atlantique ne serait alors plus le vecteur d'une puissance européenne affirmée, mais bien le théâtre d'un déclassement relatif, où les ambitions proclamées se fracassent contre la dure réalité géopolitique. ■

8 septembre 2025

15. Chafer Tony, Cumming Gordon David, *France and the Politics of African Security*, Londres, Routledge, 2020.

Bibliographie

- Braudel Fernand, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1949, 1160 p.
- Fiott Daniel, *Strategic Autonomy: Towards 'European Sovereignty' in Defence?*, Brief N°12, European Union Institute for Security Studies (EUISS), Novembre 2018, 8 p., lien : https://www.iss.europa.eu/sites/default/files/EUISSFiles/Brief%2012___Strategic%20Autonomy.pdf (consulté le 8 septembre 2025).
- Howorth Jolyon, *Security and Defence Policy in the European Union*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2007 (rééd. Red Globe Press, 2014), 336 p.
- Ikenberry G. John, *After Victory: Institutions, Strategic Restraint, and the Rebuilding of Order after Major Wars*, Princeton (New Jersey), Princeton University Press, 2001, rééd. 2019, 336 p.
- Manners Ian, "Normative Power Europe: A Contradiction in Terms?", dans *Journal of Common Market Studies* (JCMS), Vol. 40 (2), Décembre 2002, pp. 235-258.
- Powel B., *The Geopolitics of the South Atlantic*, Londres, Routledge, 2020.
- Tocci Nathalie, *Framing the EU Global Strategy : A Stronger Europe in a Fragile World*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2017 (rééd. 2021), 181 p.
- Wallerstein Immanuel, *The Modern World-System, Capitalist Agriculture and the Origins of the European World Economy in the Sixteenth Century*, New York, Academic Press, 1974, 440 p., rééd. 2011.